

CHATEAUNEUF

lundi 18.08.2015

Frédéric Pélassy à Mélomania

C'est sans aucun doute la plus belle soirée d'un festival déjà chargé de beaux récitals que cette dernière du cinquième Mélomania. Un festival très éclectique, et doté d'une très belle affiche : Marie-Pierre Langlamet, Billy Eidi, le quatuor Anches Hantées...

Et l'étonnant Frédéric Pélassy. De la part d'un des violonistes français les plus reconnus sur la scène internationale, on se serait attendus à être davantage intimidés. Si son jeu l'est, intimidant, sa personne ne l'est



Frédéric Pélassy.

(Photo A.M.)

pas le moins du monde. Et pourtant. La deuxième partita de Bach, connue pour sa difficulté, est abordée avec une extrême simplicité, alors que la seule vue de la partition de la sonate opus 115 de Prokofiev, fait transpirer tout violoniste qui se respecte, ainsi que les sonates d'Ysaye, étourdissantes.

Chez monsieur Pélassy, ces partitions semblent des jeux d'enfant. La musique coule comme une rivière dans un programme gentiment bâti entre pièces ardues, et d'au-

tres plus romantiques et charmantes (*La Méditation de Thais* de Massenet, les pièces de genre de Kreisler). Final avec quelques caprices acrobatiques de Paganini. Ovation debout de la part des mélomanes avertis qui étaient venus rien que pour lui. Et le jeune homme, mince, perdu dans son queue de pie, s'éclipse avec son bon sourire d'enfant.

Rendez-vous l'année prochaine à Notre-Dame du Brus. Mélomania vivra!

A.M.